# JE POUSSAIS DONC LE TEMPS AVEC L'EPAULE

Temps 1

D'après A la recherche du temps perdu de Marcel Proust, Mise en scène Charles Tordjman

> Adaptation Serge Maggiani Scénographie Vincent Tordjman Musique librement inspirée de Tom Cora Lumières Christian Pinaud Costumes Yohji Yamamoto Conseillère artistique Pauline Masson

## Avec Serge Maggiani



#### CREATION AU THEATRE DE LA VILLE/ESPACE PIERRE CARDIN DU 3 AU 25 JUIN 2019

Du lundi 3 juin au samedi 8 juin 2019 - 20h Mardi 11, Jeudi 13, vendredi 14, samedi 15 juin 2019 - 20h samedi 22, lundi 24, mardi 25 juin 2019 - 20h

Production Cie Fabbrica avec Prima donna/Les 2 Bureaux Coproduction Théâtre de la Ville/Paris, Sortie Ouest Domaine départemental de Beyssan/Béziers, Résidence de création au Conservatoire Jean-Baptiste Lully/ Puteaux.

Il y a plusieurs années, j'adaptais et mettais en scène avec Serge Maggiani quelques passages d'A la recherche du temps perdu de Marcel Proust. Deux spectacles, deux Temps, sont nés de cette audace sous un même titre emprunté à Saint Simon : Je poussais donc le temps avec l'épaule.

Serge Maggiani, seul en scène pendant chaque fois une heure de chacun de ces *Temps* savait d'une façon lumineuse nous faire baisser les paupières pour reparcourir les chemins de l'enfance.

Nous n'avons pas su résister au désir, Serge et moi-même de replonger dans ces moments d'éternité accumulés dans cette œuvre immense. Nous y revoici donc, tous deux prêts à refaire ce voyage où l'excitation se mêle à la joie de ces retrouvailles.

Peut-être irons-nous cette fois-ci à la recherche des corps perdus, éperdus. Il souffle parfois des désirs et des plaisirs qui dansent à côté du monde. On les trouve sur des chemins de traverse, sur des chemins de ruses, quand les yeux clignent contre le soleil et qu'une demi-obscurité se fait...

Nous ne savons pas encore très exactement de quels nouveaux tremblements, de quelles découvertes seront fabriqués ces nouveaux temps. Mais nous savons que l'espace de jeu en sera blanc et lumineux. Nous savons que Serge aura ce même manteau noir qui l'enveloppait dans les temps précédents. Nous savons que violons et violoncelles seront de la partie, parfois moelleux, parfois bégayants. Nous savons enfin que nous tenterons de plonger encore plus profondément dans cette étendue de langue infinie.

Vouloir mettre en scène « A la recherche du temps perdu » de Marcel Proust, c'est évidemment un pari un peu fou. Mais cette folie, le théâtre doit et peut se la permettre puisque c'est bien vrai que tout est possible sur une scène. « Le théâtre est fait de l'étoffe de nos rêves » nous dit Shakespeare... Alors soyons fous et tâtons de l'étoffe des rêves de Marcel Proust.

Parce qu'écouter les fragments de cette recherche c'est s'écouter soi même et retrouver en frissonnant ce qui nous constitue. Parce qu'entrer dans l'œuvre de Marcel c'est faire un voyage d'une infinie délicatesse dans ce qui palpite sous nos paupières.

Les textes choisis pour ce voyage viennent du début d'A la recherche du temps perdu. Un temps pour des retrouvailles avec l'enfance, avec les premiers émois amoureux, avec le baiser attendu d'une mère, avec la recherche éperdue d'une grand-mère disparue... Aux sons de violoncelles bégayants ce sera un voyage pour savoir que le temps perdu peut se retrouver intact.

Nous avons emprunté à Saint Simon ce titre étrange « Je poussais donc le temps avec l'épaule ». C'est peut-être avec le corps qu'on peut pousser le temps... Pousser un temps présent difficile à vivre pour retrouver intact celui du passé. Un passé fait de peau et de sensualité...Au fond c'est peut-être cela que nous cherchons, reconnaître la saveur et la douceur de notre propre peau particulièrement de celle qui n'est plus qui n'est plus là.

C'est avec une équipe artistique avec laquelle je travaille depuis près de vingt ans que j'engage avec enthousiasme et timidité cette aventure. Il s'agit de Vincent Tordjman pour la scénographie et la musique, Christian Pinaud pour les lumières, Cidalia da Costa pour les costumes, Pauline Masson pour la dramaturgie.

Charles Tordiman

Marcel Proust est un homme sans imagination. Son imagination est celle de sa mémoire et c'est ce qui fait son génie.

Lire Marcel Proust, c'est baisser les yeux et écouter au fond de soi l'enfance de la vie, sa douceur et son tumulte, son sanglot éternellement étouffé ; laisser son corps recomposer le temps qui le dévore.

Jouer Marcel Proust, c'est jouer tout cela et c'est immense ; c'est entrouvrir le rideau de scène comme une paupière à demie-close et refaire pas à pas tous les chemins de Combray, de Guermantes, des amours déçues, des félicités, des indicibles douleurs, dans le seul milieu où il a choisi de nous perdre : la forêt des songes.

« Dante du monde du sommeil » dont il serait le voyageur et le supplicié. Tout chez lui est théâtre. On y parle d'actes et de scènes. Le théâtre est sa demeure. Mais au plus vrai du théâtre. Rien ne peut s'y rejouer s'il n'est ressenti, vécu. Le souvenir, conjugué au moment le plus présent, s'éclaircit d'intelligence ; on sent au fond de soi, du plus obscur, quelque chose qui se désancre, quelque chose comme un pan de conscience émergé, lumineux.

Alors les fleurs, les hommes, les chemins d'un village, le geste obscène d'une petite fille, tous les bonheurs perdus sont retrouvés, délivrés, immortels. Une aubépine devient un instant d'éternité.

Jouer Marcel Proust c'est jouer chaque soir un instant d'éternité.

Serge Maggiani

#### EXTRAITS DE PRESSE TEMPS 1 ET 2

Serge Maggiani, l'un de nos grands diseurs, ne fait que soulever la Recherche d'une main légère, d'une main qui ne s'impose pas, comme pour nous la tendre. Lisez avec moi, si vous le voulez bien... Lisez, je peux vous conduire, un peu... Et c'est lui qui lit bien sûr, dans la générosité de l'acteur qui laisse à penser que nous lisons par sa bouche... Nous ne l'entendons pas, nous lisons. Et lire avec lui, c'est toucher droit à ce moment où l'encre a séché, sans remords, après avoir levé l'odeur de l'aubépine et y revenir comme à la beauté du monde après l'escale d'un coquelicot

Jean-Louis Perrier LE MONDE

Sur la pointe des pieds, tout en nous faisant savourer comme jamais la phrase longue et ciselée, tendue jusqu'au nerf de l'auteur de la Recherche, Serge Maggiani replonge chacun dans les secrets de sa mémoire intime. Jusqu'au sourire, jusqu'aux larmes. Jusqu'à redécouvrir, aussi, avec reconnaissance, la beauté rare de certains instants, de certaines émotions éphémères. Jusqu'à se réconcilier avec la vie et pour jamais avec le théâtre.

Fabienne Pascaud TELERAMA

Il entre dans la recherche d'un pas léger, presque timide comme s'il voulait accueillir la sensation la plus infime, la secousse la plus mince, avec tact, avec le souci de ne rien froisser des fleurs sèches qui ornent la mémoire. Cette diction sans apprêt, très parlée, fait mouche. Maggiani s'avance sur la pointe des pieds parmi les douleurs anciennes et des peurs oubliées... C'est précis, c'est sec, c'est délicat. Une prouesse.

Frédéric Ferney LE FIGARO

Maggiani est silencieux même lorsqu'il parle, immobile même lorsqu'il bouge, lent même lorsqu'il a un geste brusque. Il est un semblant d'ombre et de bougés immatériels qui sont comme la pensée elle-même de Proust, son texte même, sans entremise. C'est phénoménal. C'est poignant, d'autant plus que les pages, qu'elles racontent la mort de la grand-mère ou l'attente le soir du baiser de la mère, sont de toute beauté. Inoubliable.

Michel Cournot LE MONDE

Il y a l'élégance de son ample costume noir Yamamoto. Il y a l'importance pour l'installation du songe, de mains spectaculairement puissantes. Sans guère bouger, fantôme en lente marche, l'épieur s'est glissé dans l'ombre... Charles Tordjman signe la mise en scène de ce diptyque, de cette langue : loyal et pieux vertige.

Mathilde de la Bardonnie LIBERATION

Le comédien Serge Maggiani fait merveille parce que, modeste comme un pianiste devant l'opus 111 de Beethoven, il prête son talent de passeur à la singularité de Proust. Quel plaisir, quelle invitation à lire encore et encore le livre le plus limpide et le plus mystérieux jamais écrit. Sans hystérie, dans la joie et la douleur, le comédien devient un très saisissant narrateur...

Hervé de Saint Hilaire LE FIGARO

Adapter et jouer A la recherche du temps perdu ? Pari fou, et tenu, par un acteur rare, Serge Maggiani, accompagné par le metteur en scène Charles Tordjman. Haute silhouette en manteau noir et en chaussettes, le personnage découvre, d'un pas ouaté de voleur de songes, pourquoi écrire et se souvenir. On suspend sa respiration. Quelqu'un vient d'entrer dans la forêt du temps... Un moine fait de chacun de ses spectateurs un confident. Et de Proust un inconditionnel.

Odile Quirot LE NOUVEL OBSERVATEUR

Serge Maggiani est né dans le marbre de carrare : il en a l'élégance solide et les secrets, portés par les veines qui traversent la pierre. D'une voix qui contient une mélodie interne plus qu'elle ne chante, il est l'acteur qui dit et joue Proust mieux que tout autre. C'est qu'il aime la langue française autant que celle de Dante...

Gilles Costaz ZURBAN

#### EXTRAITS DE PRESSE JUIN 2019

Ni tout à fiat la même ni tout à fait une autre, cette représentation qui emprunte à La Recherche du temps perdu quelques uns de ses plus beaux passages est un défi au temps qui passe et que l'on pousse délicatement du bout de l'épaule, cherchant dans le sphrases de nouvelles merveilles à faire entendre. Le comédien fait corps avec la langue de Proust, il la hume, la respire... Sa voix est une musique....Et les madeleines affleurent. (Télérama)

Envoûté, c'est le mot. D'abord par un texte si bien choisi qu'il vous reconnecte immédiatement avec vos sensations oubliées d'enfance; ensuite par une mise en scène qui vous cueille, en apesanteur, dans un décor sans aspérités, une matrice duveteuse et changeante. (Paris Match)

Quel comédien! Il ose tout, il le peut, en a le talent La mise en scène minimale de Charles Tordjman est épatante.. Ce spectacle a été créé il y a 15 ans, il était temps de le reprendre., Merci Maestro! (Le canard enchainé)

Dès les premiers mots du spectacle qui sont aussi les premiers mots de Du côté de chez Swann, le spectateur est plongé dans le monde ultrasensible de l'écrivain... Tout en subtilité, le comédien dévoile les humeurs, les passions du héros proustien. Chaque mot, chaque intention semble éclairé à la flamme éclairante d'une bougie. Evoluant avec une lenteur calculée, tel un cosmonaute en apesanteur, Maggiani surfe gracieusement sur le temps perdu, modulant avec soin son phrasé si particulier et limpide. Sa Recherche en morceaux a la clarté du cristal. (Les Echos)



#### CHARLES TORDJMAN, Metteur en scène

Depuis 1977, Charles Tordjman a mis en scène un grand nombre de spectacles, particulièrement des textes d'auteurs contemporains : Tahar Ben Jelloun, Serge Valetti, Robert Bober, François Bon, Bernard Noël, Antoine Volodine, Marguerite Duras, Jean-Claude Grumberg - avec lequel il collabore régulièrement depuis 10 ans - mais aussi Maïakovski, Rimbaud, Tchekhov, Brecht, Molière et Marcel Proust. En 2009 il obtient le Molière du meilleur spectacle public avec *Daewoo* de François Bon, et les grands prix du syndicat de la critique pour *Daewoo* et *Vers toi, terre promise* de Jean-Claude Grumberg. Il a également travaillé pour l'Opéra (Opéras de Nancy, Metz, Luxembourg, Caen...) et écrit plusieurs pièces et adaptations pour le théâtre.

Il a monté récemment au Théâtre Antoine à Paris, l'Etre ou pas de Jean-Claude Grumberg avec Pierre Arditi et Daniel Russo et Monologue du Nous de Bernard Noël à la Maison des Métallos. Il signe la mise en scène de Votre Maman de Jean-Claude Grumberg au Théâtre de l'Atelier à Paris en avril 2017 et celle de Douze hommes en colère de Reginald Rose au Théâtre Hébertot en juin 2017, La Révolte de Villiers de L'Isle Adam au Poche Montparnasse (2018). Charles Tordjman a été successivement Directeur du Théâtre Populaire de Lorraine, Fondateur et directeur du Centre Dramatique de Thionville, Directeur du centre dramatique national de Nancy, Fondateur en 1996 et directeur du Festival Passages (Festival des théâtres à l'Est de l'Europe et ailleurs) jusqu'en 2016. Il est actuellement directeur de la Compagnie Fabbrica.



SERGE MAGGIANI, Comédien

Il fait ses classes chez Etienne Decroux et Tania Balachova, travaille avec Claude Régy, Catherine Dasté, et avec Antoine Vitez dans Le Soulier de satin en 1987. Il collabore ensuite avec Daniel Mesguich, Christian Schiaretti, Richard Demarcy, René Loyon...

Puis il entame un trajet avec Charles Tordjman, avec en autres Je poussais donc le Temps avec l'Epaule d'après la Recherche du temps perdu et La Fabbrica de Celestini aux Abbesses en 2009. Pour Emmanuel Demarcy-Mota au Théâtre de la Ville, il joue Rhinocéros de Ionesco, Victor ou les Enfants au pouvoir de Vitrac, Le faiseur de Balzac et Etat de Siège de Camus ; avec Arnaud Meunier, il joue dans Chapitres de la Chute de Stefano Massini.

Il adapte et joue seul des textes singuliers de Saint-Simon, Saint François d'Assise (Fioretti), Tourgueniev (Journal d'un homme de trop), et récemment Dante (Nous n'irons pas ce soir au paradis)...



VINCENT TORDJMAN, Designer, scénographe et musicien

Formé aux Arts Déco de Paris et à la Sorbonne en philosophie, il dirige des projets d'architecture intérieure et de mobilier et travaille avec des éditeurs internationaux comme ligne Roset. Il monte des projets pluri-disciplinaires joignant plasticiens, musiciens, graphistes. Il produit aussi de la musique et du design sonore sous le nom de Vicnet.

Depuis les années 2000, Il conçoit et réalise des scénographies de théâtre, d'opéra et d'expositions. Il conçoit toutes les scénographies et musiques des spectacles que met en scène Charles Tordjman parmi lesquels, récemment, L'être ou Pas au Théâtre Antoine, Galileo et Résumons-nous au Théâtre Vidy-Lausanne, Moi je crois pas de Jean-Claude Grumberg au Théâtre du Rond-Point, Fabbrica d'Agostino Celestini au Théâtre Marigny... Il réalise la scénographie et co-met en scène l'Opéra Flowers in the Mirror en 2010, créé en Chine puis en tournée dans de nombreux pays, qui lie techniques d'acteurs et d'acrobaties traditionnelles et nouvelles technologies.



### CHRISTIAN PINAUD, Créateur lumière

Formé à l'école de la rue Blanche à Paris, il travaille pour le théâtre et l'opéra. Pour le théâtre, il collabore avec : Bernard Levy (En attendant Godot, Fin de Partie à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet), Dag Jeanneret (Occident au Théâtre Sortie Ouest de Béziers, Monsieur de Pourceaugnac au CDN de Montpellier), Charles Tordjman (Résumons-nous , Quatre avec le Mort, Daewoo, Éloge de la faiblesse, Vers toi terre promise, Flowers in the Mirror, La Fabbrica), Benoît Giros (Une idée du Nord) Patrick Haggiag (La Trilogie de la Villegiature au Théâtre Vidy de Lausanne), Alain Françon (Les Pièces de guerre au Festival d'Avignon), Anne Torrès (Le Fou d'Elsa au Théâtre de la Colline), Guillaume Lévêque (Au but de Thomas Bernhard au Théâtre de La Colline), Gérard Watkins (La Tour à La Ferme du Buisson)...

Pour l'opéra : Le Vaisseau fantôme de Wagner à l'Opéra de Prague, La Bohème de Puccini à l'Opéra de Toyama (Japon), Edgar de Puccini à l'Opéra de Turin, Le Trouvère à l'Opéra de Genève, La Fille du Far-West de Puccini à l'Opéra de Liège, Didon et Enée de Purcell à l'Opéra de Bordeaux, Le Barbier de Séville de Rossini avec la Compagnie in situ, Le Viol de Lucrèce de Britten à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Le Mariage secret de Cimarosa à l'Opéra du Rhin, La Finta Giardiniera de Mozart...

#### JE POUSSAIS DONC LE TEMPS AVEC L'EPAULE - CALENDRIER

Du 3 au 25 juin 2019 Création au Théâtre de la Ville-Espace Cardin Paris.
28 juin 2019 à 20h, le 29 juin 2019 à 19h Espace Bernard Marie Koltès - Saulcy Metz
22 juillet 2019 à 21h45 Jardin des Enfeus Festival Jeux du Théâtre de Sarlat:
Du 28 au 30 novembre 2019 Théâtre National de Nice:
6 décembre 2019 Grange à Dime d' Ecouen (95)
9 et 10 janvier 2020 Maison des Arts du Léman, Thonon les Bains
14 janvier 2020 Le Manège, Scène nationale de Maubeuge:

#### SPECTACLE DISPONIBLE SUR LA SAISON 2020/21

Espace minimal de jeu 8m X 6m X 4m Cession 4000 euros HT ++ équipe de 3 personnes + transport décor 20M3 Tarif dégressif en cas de représentations multiples Fiche technique sur demande

#### CONTACTS

**DIFFUSION** 

Les 2 Bureaux/ Prima donna Hélène Icart 06 23 54 53 42 helene.icart@prima-donna.fr

**PRESSE** 

PC PRESSE Pierre Cordier 06 60 20 82 77 pcpresse@live.fr

CIE FABBRICA

Administration:

administration@compagniefabbrica.com